
Objectif / Subjectif

Objectif :

- Couramment employé au sens de « impartial » ou de « factuel »
 - Sens strict : ce qui appartient à un objet ; « objectif » qualifie un propos, un jugement, qui énonce ce qui appartient à un objet indépendamment des caractéristiques personnelles du locuteur.
 - Une connaissance objective serait une connaissance qui correspond à l'objet tel qu'il est en lui-même, sans que rien de la personne qui l'énonce ne soit présent, ne déforme, ne vienne parasiter ce qui est dit de ce dont on parle. Objectif veut donc dire impartial, neutre, extérieur, à la manière d'une « pure » description, d'un « pur » constat. Ex : « ceci est une table ».
 - Dans la mesure où un énoncé est objectif ie neutre, il est nécessairement en droit universel.
 - ❖ **PB** : A quelles conditions un jugement objectif est-il possible s'il l'est dans la mesure où tout jugement est nécessairement énoncé par un sujet ?
-

Subjectif :

- A l'opposé : on parle de propos, sentiments, subjectifs au sens où ils traduisent une opinion personnelle, une perception discutable de la réalité parce que variable et relative à chacun, à un point de vue singulier.
- Au sens strict : ce qui appartient à un sujet, qualifie un jugement qui est centré sur les caractéristiques singulières, personnelles, propres au sujet qui l'énonce, ex « pour *moi*... », « selon *moi*... », « de *mon* point de vue... ».
- Subjectif signifie donc partial, propre à soi (tourné vers l'intérieur), exprimer des préférences, des goûts. Ex : un jugement à propos de ce qui me fait plaisir : « j'aime... », « j'apprécie... ». Un tel énoncé est donc singulier même s'il peut être partagé si d'autres ressentent ou pensent la même chose.
- ❖ **Pb** : peut-on parler de vérité subjective si la vérité se définit par la correspondance entre ce qui est dit et ce qui est ?
- ❖ **PB** : Peut-on se connaître objectivement ?

PB général : objectif et subjectif sont-ils nécessairement contraires, antinomiques ?

Les conditions subjectives de toutes connaissances – ce qui est connu est connu par et pour un sujet - rendent-elles impossible un discours objectif sur ce qui est ?

Solution possible : distinguer en l'être humain ce qui est purement subjectif (la sensibilité, les émotions, les sentiments) et ce qui permet l'objectivité (la raison). Cf « le bon sens est la chose du monde la mieux partagée », Descartes, *Discours de la méthode*, I.